Source: https://www.facebook.com/MarielleRoger

Téléchargement 30 08 2020



Principaux points développés dans l'interview (podcast) de Meadows du 5 décembre 2019

par Marielle Roger

- Après un rapide résumé du contexte dans lequel l'étude «Limits to Growth» a été menée, Meadows en rappelle la conclusion principale. Il était indiqué que si les politiques mises en œuvre dans les années 70 persistaient, le monde connaîtrait une croissance jusqu'aux alentours de 2020 et ensuite un déclin. Sur les 13 scénarios développés, c'est celui de «l'overshoot» (dépassement) qui a prévalu. Nous sommes donc au début de la phase de déclin. La notion de dépassement est liée aux notions de capacité de charge et de stock de ressources. Ex : comment faire face à la baisse de disponibilité du pétrole en 2020 ?
- Les changements sociaux et culturels sont beaucoup plus importants que les changements technologiques.
- Évocation de la notion d'esclaves énergétiques (sans citer Jancovici)
- Le déclin («decline») est inévitable. Meadows préfère ce mot à celui de «collapse», effondrement.
- Déjà en 2009, il affirmait dans un journal allemand qu'il était trop tard pour le développement durable. Avec la baisse de la disponibilité de l'énergie, la population va baisser. Les plus pauvres et les plus fragiles seront les premiers touchés. Cependant, dans 10, 20 ou 30 ans, tout le monde le sera, même les plus riches. La disponibilité de denrées alimentaires pourrait être réduite au printemps prochain pas seulement en Inde mais aussi aux Etats-Unis.
- L'espèce humaine n'est pas outillée cognitivement pour gérer des problèmes sur le long terme. Elle ne va pas traiter ceux qui se posent à elle.
- Des dynamiques sont déjà enclenchées au niveau du climat qui rendent toute action vaine. Des seuils ont été franchis. Il fallait agir il y a 40 ans. Ex : émission de méthane dans la toundra.
- Notions de stocks et de flux. Ex : tant que le pétrole était sous terre, il n'avait pas d'influence sur le climat (stock). C'est son utilisation (flux) qui impacte le climat.
- La population va baisser. Jusqu'à présent, les humains ont fait beaucoup d'efforts pour faire baisser la mortalité. Il va y avoir un rééquilibrage des taux de natalité et de mortalité. La vie de 7, 8 ou 9 milliards d'humains jusqu'à 2100 est impossible.
- Qu'est-ce qui pourrait faire bouger les choses ? Il utilise l'image de la grenouille dans la casserole d'eau chaude

- Jusqu'à présent, dans le débat sur l'énergie et le climat, les bénéfices court terme pèsent davantage que les conséquences long terme. L'humanité a besoin d'une perspective plus lointaine : 15 ans.
- Il y a eu une accélération des événements au cours des 15 dernières années (augmentation de la population, détérioration globale...). Meadows a donc basculé du concept de développement durable (oxymore de toute façon) à celui de résilience (au niveau des foyers et des nations)
- Le bien-être humain dépend des stocks accumulés. Les personnes devront apprendre à être heureuses avec beaucoup moins de «stocks». Les notions de bonheur et de bien-être sont relatives. Il donne en exemple sa propre famille dans les années 50, heureuse avec beaucoup moins que les standards d'aujourd'hui.
- La technologie ne nous sauvera pas à moins d'un changement culturel radical. Aujourd'hui, des technologies sont développées dans le but de procurer un avantage financier ou militaire par exemple, pas pour le bien du plus grand nombre.
- Où le retrouver ? Vidéos YouTube et Balaton group http://www.balatongroup.org/what-we-do/ Celles et ceux qui se moquent d'Yves Cochet qui donne des dates et parle d'une baisse de la population vont peut-être devoir revoir leur discours